

cette éthique si exigeante dont les parents de Jeannette lui donnèrent si tôt le plus admirable exemple ?...

Mais, très chers amis, ne m'éloignerai je pas un peu trop de la forme convenant à l'éloge à faire ici de notre si regrettée amie Jeannette ? Je ne le pense pas au moment où me voici confronté à cette tâche douloureuse et si difficile à laquelle m'appelle notre cher président Jacques PATY. Y aurait-il exergue plus approprié à cet éloge que celui d'une évocation du rôle si éminent de Ferdinand BUISSON, car c'est bien ici que nous allons retrouver celui sous le signe duquel nous nous sommes réunis, CONDORCET. Et voilà pourquoi j'ouvre ici une parenthèse nullement incongrue et que n'aurait sûrement pas désavouée Jeannette. Elle aurait aimé que soit, en effet, rendu ici l'hommage dû par les héritiers de la pensée de CONDORCET, parmi lesquels Jeannette a tenu une place si éminente, aux pères fondateurs de cette école de la République qu'elle a si admirablement servie.

Et voici donc Ferdinand BUISSON. Un nom méritant bien mieux que l'oubli qui lui serait réservé s'il ne figurait encore sur quelques plaques de voies publiques et s'il n'avait été donné parfois à de trop rares établissements scolaires au temps de la IIIème République... Ferdinand BUISSON, l'admirable et véritable architecte de cette législation scolaire, fondatrice de l'école publique, gratuite, obligatoire et laïque, si habituellement attribuée à Jules FERRY. Mais Ferdinand BUISSON n'avait-il pas été le collaborateur le plus intime et comme une sorte d'éminent conseiller de celui qui est considéré comme le père de l'Ecole publique française, dès que celui-ci fut appelé au Ministère de l'Instruction Publique, à la fin de l'ordre moral, en Janvier 1879.

Ainsi donc FERRY ne se trouvait-il pas appelé à cette responsabilité près d'une décennie après avoir prononcé son fameux serment " de consacrer tout ce qu'il avait d'intelligence, d'âme et de cœur, de puissance physique et morale, au problème de l'éducation du peuple ". (Discours du 10 Avril 1870 à la Salle Molière, à Paris).

Mais n'est-ce pas avec une sorte de véritable effacement que FERRY découvrit alors que son projet d'école publique avait été déjà conçu et formulé, bien près de 100 ans plus tôt par CONDORCET dans l'admirable et si prémonitoire " Rapport sur l'Instruction Publique " qu'il avait présenté à l'Assemblée Législative le 20 Avril 1792. Le rapport de CONDORCET ne définissait-il pas déjà avec la plus étonnante précision, jusque dans sa forme la plus achevée, cette école de la République qu'il allait lui appartenir de réaliser avec des hommes de la stature de Paul BERT et Ferdinand BUISSON. Et celui-ci n'allait-il pas avoir la mission de veiller avec la plus grande vigilance,

pendant près de deux décennies, afin que la législation FERRY soit bien appliquée et vienne s'inscrire concrètement dans la réalité quotidienne. Après cette tâche si scrupuleusement remplie, la consécration de BUISSON pouvait bien alors prendre la forme de son accession à une chaire de la Sorbonne et de son élection de député du Quartier Latin aux législatives du printemps 1902. Comment s'étonner, dès lors, que ce trop méconnu des plus grands serviteurs de la IIIème République, cet ancien exilé du Second Empire, ait été appelé successivement à la présidence de la Fédération de la Libre-pensée, de la Ligue de l'Enseignement et enfin de la Ligue des Droits de l'Homme de 1913 à 1926 ! Combien méritée la très sobre épitaphe qu'Edouard HERRIOT proposa à ses obsèques: " Ici repose un juste ".

Tels furent les " Dieux Laïques " à la religion desquels s'est si bien conformée notre chère Jeannette, une religion qu'elle a si admirablement servie, je puis en témoigner, avec autant d'éclat, de générosité et de ferveur.

Après être sortie de l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique et bientôt dotée d'une agrégation d'Espagnol, Jeannette SALETTE fut appelée à une très brillante carrière dans l'Enseignement Technique qui s'est déroulée, à partir de la rentrée scolaire de 1949/50, au Lycée Technique de garçons de Bordeaux, devenu par la suite le Lycée Gustave Eiffel. Sa réputation, venue de sa réussite professionnelle si peu commune, fut consacrée par la mission à laquelle elle fut appelée, comme en couronnement de sa fonction d'enseignement, auprès de Monsieur le Recteur de l'Académie de Bordeaux.

L'enseignement de Jeannette, si proche de la perfection, lui a valu bien plus que la considération et l'estime de ses innombrables élèves, mais, bien plus encore, leur unanime affection. Juste et bien douce récompense pour cette enseignante d'exception chez laquelle l'exigence d'application et même de rigueur s'accompagnait de ce sentiment d'équité, si vite décelé par les élèves qui ne s'y trompent guère; un sentiment encore renforcé par l'extrême bienveillance de cette très grande dame, si haut placée dans leur estime et leur admiration, comme je puis encore en témoigner pour avoir si souvent partagé les mêmes classes avec elle.

Aux approches de sa retraite professionnelle, Jeannette, ne devint-elle pas une militante exemplaire au service d'un idéal d'amour de son prochain et de justice, fait d'une générosité qui ne connaissait pas de limites. Elle me dit un jour sa plus grande fierté. Celle qui lui venait d'avoir relevé dans la thèse de sa chère Sophie une pensée, à laquelle son exemple n'avait probablement pas été tout à fait étranger, une pensée qui lui était allée

droit au cœur car directement inspirée par l'exemple de ses parents d'exception qui furent la providence de Sophie, Jeannette et Maurice RABAU. Ainsi, Sophie n'avait-elle pas écrit cette noble proposition que je crois rappeler de mémoire en la citant à peu près mot à mot: " La gentillesse et la générosité ne sont point des formes un peu mineures de l'intelligence; elles en sont, bien au contraire, comme la parure la plus précieuse et le corollaire le plus évident ".

Etait-il plus douce récompense, au soir d'une vie consacrée au progrès d'une société plus humaine et plus fraternelle, que d'avoir suscité d'aussi nobles sentiments ? Plus merveilleux viatique à emporter dans l'au-delà ?...

C'est bien toute une " lettre " de notre Cercle, qu'il eût été nécessaire de consacrer afin d'évoquer plus équitablement la double carrière, professionnelle et militante, de Jeannette RABAU. Militante dans le syndicalisme universitaire, dès sa prise de fonction au Lycée Technique, une cause qui sans aucun doute allait favoriser sa rencontre avec cet autre militant si engagé, Maurice RABAU. Militante, parallèlement, au Parti Socialiste comme dans les œuvres laïques et sociales de diverses natures, tout comme encore dans le domaine de la défense des Droits de l'Homme.

Mais, une indispensable mention particulière s'impose ici, celle qui se rapporte à son engagement civique et philosophique au sein du Cercle CONDORCET de Bordeaux où toutes les qualités que nous venons de rappeler allaient faire d'elle, pendant plus d'une décennie si admirablement assumée, la plus merveilleuse Secrétaire Générale qu'on puisse imaginer.

Autant de facultés combien précieuses, complétées de surcroît par un véritable sens, un grand talent d'imagination, de communication, qui firent d'elle pendant si longtemps une exceptionnelle Secrétaire Générale. Mieux encore, comme l'âme même de ce Cercle CONDORCET qui n'est pas près d'éponger la dette de gratitude contractée à l'égard de celle dont tous les membres ont été plongés dans la plus profonde affliction par sa si soudaine et si cruelle disparition.

Seule, la très discrète modestie de Jeannette RABAU parvenait à égaler la grande admiration de tous ceux qui eurent la chance de la rencontrer.

Autant dire, en conclusion de ce portrait rapidement, trop rapidement esquissé, combien il sera difficile de combler le grand, très grand vide, auquel vient de nous confronter, douloureusement, la disparition prématurée de notre si chère Jeannette RABAU.

Efforçons-nous donc, chers amis, autant qu'il nous le sera possible, mais la tâche ne sera pas facile, à suivre le lumineux exemple que nous a légué Jeannette RABAU, car voyez-vous, je suis persuadé que c'est en poursuivant le combat de ceux que nous avons admirés et aimés que nous demeurons fidèles à leur enseignement et que nous honorons le mieux leur mémoire.

René BOSDEDORÉ

Une militante es-associations

Les amis de Jeannette, tous ceux qu'elle a encouragé, révélé à eux-mêmes, stimulé de son amitié exigeante, étaient nombreux ce samedi 18 Septembre, à partager la tristesse de la séparation avec Maurice de Sophie RABAU. Chagrin personnel, mais aussi émotion publique car Jeannette s'était patiemment consacrée à la chose publique.

Après 10 ans d'activité constante comme Secrétaire Générale du Cercle Condorcet, depuis 1 an Jeannette RABAU-DAUDON avait le titre original et singulier de Secrétaire Générale Emérite du Cercle Condorcet. A cette occasion, j'avais eu le privilège de quelques confidences sur les grands

C'est bien là, en effet, qu'allait se révéler dans encore la force de ses convictions démocratiques et si profondément humaines.

repères de sa carrière, me laissant entre les lignes à deviner ou interpréter les racines et les fondamentaux d'un profond engagement et d'une profonde implication personnelle dans la sphère publique et la vie associative.

Ceci au moins dans trois domaines, celle d'enseignante, dans la militance politique, dans l'engagement associatif.

Sur le plan personnel, l'engagement et la carrière se sont déroulés dans le cadre de l'enseignement. Fille de LOUDANVIELLE dans les Hautes Pyrénées, ses parents, les SALETTE étaient instituteurs, c'est là sûrement qu'est né le goût de poursuivre ce dévouement aux enfants, avec exigence, sans complaisance ni favoritisme, mais aussi dans le partage entre le scolaire et le péri-scolaire.

C'est sûrement de les observer que Jeannette avait compris cette attitude fondamentale du pédagogue et ce besoin des enfants : voir et gratifier les compétences de chacun, ce qu'elle devait trouver plus tard en redécouvrant le droit au respect des autres. Mais le métier d'élève n'était déjà pas facile alors et notamment l'internat à TOULOUSE, puis à l'Ecole Normale. Une vie professionnelle toute droite, lors de sa première affectation la rencontre de René BOSDEDORÉ, et l'implication dans une vie d'enseignante qui considère et vivifie l'ensemble de la vie publique.

Mai 68 "et les murs du Lycie qui lentement s'effondraient" et un goût passionné dans la vie d'enseignants non pas seulement pour transmettre un savoir, mais révéler à chacun les compétences qu'il lui faut développer et donner.

De l'engagement politique de Jeannette, je dirai peu de chose. Mais d'abord qu'elle se situait comme militante, à la base. Discrète mais pas effacée, beaucoup de gens connaissaient Jeannette et appréciaient son abord, d'abord par la fidélité sans faille aux convictions et aux personnes mais aussi par la finesse du sens, et l'aiguillon toujours porté pour que le monde politique soit d'abord un lieu pour l'ouverture du débat.

Mais la vie professionnelle et les occurrences politiques devaient donner en 1982 un cadre où conciliaient la réflexion et l'action dans la vie de l'école, et la vie politique.

C'était "le mouvement de la rénovation des Collèges" initié par le Ministre SAVARY et le recteur MARTIN. Cadre privilégié pour la lutte contre l'illétrisme, contre l'exclusion, et pour promouvoir la diffusion des savoirs réciproques.

Pour JEANNETTE, il n'y avait pas seulement un enseignant et un enseigné mais chacun devait apprendre de l'autre.

Cette expérience interrompue en 1986 à l'occasion d'un changement de majorité l'amenait pour un an à réintégrer son corps d'origine et lui permettait en 1987 pour sa deuxième retraite comme elle disait, après celle de 86, de se consacrer à la mise en place d'une exposition PICASSO, et de prôner que comme l'élève ou l'enseignant, "l'artiste dit plus qu'il ne le sait lui-même.

C'est l'année où se créaient les Cercles CONDORCET, à PARIS puis à BORDEAUX, grâce au sens de l'anticipation notamment de Claude JULIEN et de Jean Claude ROLLOT. Les cercles CONDORCET dont Jeannette répétait sans cesse "CONDORCET c'est très important" constituait pour Jeannette le point de ralliement de savoirs et d'actions différentes. Rassembler une réflexion citoyenne, transgresser les cloisonnements des savoirs et la division des Institutions dans le débat, ouvert sans exclusive ni de distorsion de la

pensée.

Lien réalisé comme Secrétaire Générale, mais aussi dans la mise en coordination de la Fédération des Oeuvres Laïques, Vice-Présidente du Conseil d'Administration de la Ligue de l'Enseignement, le CREPAC d'AQUITAINE, l'Université d'été de la Communication de CARCANS puis d'HOURTIN, la mise en relation avec le monde des décideurs et du politique et notamment du Conseil Général de la GIRONDE.

Mais dans le même temps, Jeannette ne se cantonnait pas à une action théorique, ne se risquait pas à s'encroûter dans le monde des inclus et des nouveaux clercs, mais n'oubliait pas l'action directe. Ceci avec la création de 2 associations.

Avec Maurice RABAU, la création de DEFI, orienté d'abord vers le soutien scolaire puis l'aide aux chômeurs et à la difficulté de leurs démarches, et d'autre part très récemment la création d'INFO 2000 aînés, association pour partager les savoirs réciproques des enseignants et des élèves, transgresser les murs entre les âges et les savoirs.

S'il y avait un mot d'ordre dans la diversité des intérêts de Jeannette, c'était unir au delà des diversités, trouver les points communs, lutter contre les inégalités et leurs formes les plus sournoises, l'accaparement de la seule richesse qui est de l'importance, la maîtrise des savoirs.

La maladie ne l'éloignait pas de ce projet, de ce cercle pour qui elle a tant donné et de ce projet de vivre collectivement une utopie, non pas d'idée mais pour vivre et partager.

Jacques PATY

Bureau: Renseignements

Jacques PATY: Président

Suzanne LAFOND : Secrétaire Générale

Jacques MENAUGE: Trésorier

Jean Claude COIFFET: Vice-Président

Permanence : Jeudi après-midi

12 rue Vauban 33000 Bordeaux

Tel : 05 56 44 52 25 poste 233

Mensuelles : le 1^{er} mercredi de chaque mois à 19 h 15

Salle Condorcet au siège du Cercle et de la LIGUE 33

(entrée 42 rue Ferrière)

Commission Europe : (Coordination J. MENAUGE, J. PATY)

Commission Sciences Ethique et Société : (Coordination D. CUGY, J. ROGER)

Commission Intégration-Société : (Coordination S. LAFOND, J. C. COIFFET)

Commission Réflexions sur l'Extrême Droite : (Coordination J. RITTENER, J. PATY)

Commission Editoriale: (Coordination M. BERGOUIGNOUX, M. JOLY)

Commission Ligue Cercle : (Coordination P.HUDE, F. JOLY)